

jeudi, 28 mai 2015 14:49

Nouveau plan saoudo-qatari, en Syrie

IRIB- Les médias ont couvert le Sommet de Camp David auquel ont pris part le Président américain, Barack Obama, et les dirigeants des pays membres du Conseil de coopération du golfe Persique, (CCGP), sommet, où l'on dirait bien que le Président Obama a réussi à rassurer les dirigeants arabes, sur les négociations nucléaires avec l'Iran.

Mais l'événement le plus important du sommet, c'est la décision d'Obama de ne pas empêcher l'Arabie saoudite de financer le représentant d'Al-Qaïda, en Syrie, qui a remporté, récemment, quelques succès, dans la lutte contre le gouvernement d'Assad.

Depuis quelques mois, les Etats-Unis sont en désaccord avec l'Arabie saoudite et le Qatar, dans le dossier syrien. La politique américaine consiste à armer et à entraîner quelques milliers de combattants, qui luttent contre Daesh, alors que les Saoudiens et les Qataris, en coopération avec la Turquie, ont commencé à étoffer les compétences du Front Al-Nosra, branche d'Al-Qaïda, en Syrie, et allié des Jihadistes, qui ont formé une nouvelle coalition militaire, dans la province d'Idlib. Une source de la famille royale, en Arabie saoudite, expert en matière des questions de défense et de sécurité, a confirmé l'existence d'une coalition militaire et des aides saoudiennes et qataries à cette coalition. Selon cette source, l'armée de conquête est une coalition provisoire, dans la région d'Idlib, et elle est composée, en principe, du Front d'Al-Nosra et d'Ahrar al-Sham.

Les Saoudiens et les Qataris fournissent 40% des équipements de cette coalition, tandis que les 60% restants sont assurés par les butins de guerre. De même, on prévoit que le groupe Ahrar al-Sham agisse sous l'influence et le contrôle d'Al-Qaïda. L'un des fondateurs de ce groupe a dit, sur les pages Internet, qu'il est l'un des principaux éléments de Daesh.

Le Front Al-Nosra et le groupe d'Ahrar al-Sham ont coupé leurs relations avec Daesh, et ce, alors que le groupe Ahrar al-Sham luttait, dans le passé, aux côtés de Daesh. En occupant, le 28 mai dernier, le centre de la province d'Idlib, cette nouvelle coalition a enregistré l'une de ses victoires, dans la guerre syrienne, qui s'avère être la plus importante, depuis la conquête de Raqqa, en mai 2013. Les observateurs étrangers en ont été surpris.

D'après l'Institut d'études sur la guerre, à Washington, l'occupation d'Idlib, par la coalition, est un succès, pour Al-Qaïda, en Syrie. L'institut prévoit qu'un grand nombre de groupes jihadistes voient dans cet événement, un renouveau de la stratégie de Daesh.

Pour le présent, les gouvernements saoudien et qatari financent le Front Al-Nosra et Ahrar al-Sham. En raison de leurs politiques, les menaces que le groupe d'Al-Qaïda a formulées, pour occuper la Syrie, ont, considérablement, augmenté.

Obama comprend, en vérité, cette question, différemment de Riyad et de Doha. Alors qu'Ignatios prépare la formule des forces américains, à ce sommet, Obama et d'autres autorités américaines ont proposé aux pays du golfe Persique, qui accordent des aides financières aux opposants, que le régime post-Assad ne soit pas sous le contrôle de Daesh, ni d'Al-Qaïda.

Les Saoudiens ne réviseront pas leur politique, en Syrie. Selon une source de la famille royale, Riyad aide le Front Al-Nosra, parce qu'il n'a pas d'autre choix. Obama sait bien que la chute du gouvernement d'Assad, en Syrie, aboutira, probablement, à l'accès au pouvoir d'un régime terroriste, dans ce pays. La décision d'Obama de tolérer les politiques saoudienne et qatarie est conforme à ses tendances politiques personnelles. Mais les conséquences, à long terme, et les éventuelles résistances politiques à ce projet, montrent qu'Obama sera, tôt ou tard, contraint de se prononcer, à ce sujet.

